

PÉDAGOGIE PAR PROJETS POUR ÉTUDIANTS ALLOPHONES

Johanne CHAREST, conseillère pédagogique—Cégep régional de Lanaudière à Joliette

RÉSUMÉ

« Le besoin crée l'organe » disait Goethe¹... S'ouvrir au changement, c'est se permettre d'évoluer... mais c'est aussi se mettre en difficulté. Découvrir et expérimenter en faisant différemment, côtoyer une autre culture que la sienne, c'est tout autant enrichissant qu'exigeant!

Il est dès lors primordial de

... savoir prendre du recul par rapport aux choses...

... apprendre à observer sans (trop) juger...

... éviter de comparer...

... « mettre » des limites pour ne pas se laisser envahir...

... savoir se renouveler...

... garder sérénité et confiance en ses moyens...

... avoir l'humilité de se retrouver dans la « peau » du débutant...

... ne pas oublier que l'on n'en est pas un!...

... avoir l'honnêteté de reconnaître que l'on ne peut tout maîtriser...

... rester fidèle à ses valeurs...

... relire régulièrement les principes évoqués ci-dessus!

C'est en relisant cette réflexion remplie de vérité qu'en 2005, une expérimentation pédagogique innovatrice s'est amorcée dans l'excitation du défi à relever et la naïveté nécessaire pour se lancer soi-même un objectif si audacieux!

Le projet « PAISQ », *Projet d'activité d'intégration à la société québécoise*, est un cours synthèse de fin de programme qui a été développé dans le cadre d'une attestation d'études collégiales destinée à une clientèle adulte allophone, et ce, selon les principes d'une approche de pédagogie par projets. Les résultats ont été très positifs et c'est la raison pour laquelle j'ai eu l'envie de partager ce succès pour inspirer d'autres enseignants à renouveler leur pratique au bénéfice du succès scolaire optimisé grâce à l'implication accru de leurs étudiants².

1. MISE EN CONTEXTE DU PROJET

Le projet a été réalisé au Cégep régional de Lanaudière, Service de la formation continue, à deux reprises, soit en 2005 et 2006, dans le cadre d'un programme AEC: Langue, société québécoise, nouvelles technologies (LEA.AK), d'une durée de 690 heures. Ce programme était destiné à de nouveaux arrivants au Québec (moins de cinq ans), francophones ou allophones, ayant déjà suivi un programme de francisation du MICC, essentiellement des adultes scolarisés qui désirent poursuivre vers l'enseignement supérieur ou intégrer le marché de l'emploi.

1. Goethe: [En ligne] http://www.info3.de/ycms/artikel_54.shtml

2. Le projet « PAISQ » a été réalisé en 2005 et 2006, lorsque l'auteur de ce texte occupait un poste d'enseignante au service de la formation continue du Cégep régional de Lanaudière, collège constituant de Joliette, auprès d'une clientèle d'adultes multiethniques, récemment arrivés au Québec.

La structure de ce programme de perfectionnement linguistique est la suivante :

- une AEC de 690 heures dont les compétences se répartissent en trois blocs distincts, soit le français oral et écrit (50 %), les technologies (15 %) et l'intégration au marché du travail (10 %).

Les motifs qui ont conduit à cette approche pédagogique étaient nombreux. Parmi les principales justifications, retenons :

- l'AEC de perfectionnement en français langue seconde ne conduit pas à une fonction de travail spécifique ;
- le stage professionnel de fin de programme qui est prescrit dans le programme est peu pertinent ;
- il y a tout de même nécessité d'avoir une évaluation synthèse d'intégration de fin de programme pour vérifier l'atteinte des compétences visées ;
- il y a un souci de valorisation des « acquis » antérieurs des étudiants ;
- et un souhait de favoriser chez les apprenants une contribution concrète à la société d'accueil.

Après réflexion, l'idée de mettre en œuvre une stratégie pédagogique fortement inspirée de la pédagogie par projets s'est révélée comme une évidence.

2. LA PÉDAGOGIE PAR PROJETS : DÉFINITION ET SOURCES D'INSPIRATION...

Mais en quoi consiste réellement la pédagogie par projets ? La pédagogie par projets est une stratégie pédagogique innovatrice qui vise à motiver les étudiants en les faisant travailler en équipe de manière fonctionnelle et interdisciplinaire afin de favoriser l'acquisition de compétences tout en réalisant un projet concret.

Plusieurs pédagogues et chercheurs ont contribué au développement de la pédagogie par projets. Parmi eux, il faut citer Philippe Meirieu³ et Célestin Freinet (France) qui ont développé le concept de la théorie de l'école nouvelle qui dicte qu' « il est préférable de substituer l'action de l'élève à la parole du maître et d'accorder une place importante à l'expression de l'apprenant ».

Aussi, on ne pourrait passer sous silence toutes les expérimentations de Maria Montessori (Italie)⁴ au sein de sa « Casa dei bambini », qui ont conduit à son affirmation que « l'action dans la réalité doit accorder une place importante aux activités vivantes puisqu'on apprend soi-même par curiosité et par intérêt ».

De son côté, Ovide Decroly (Belgique)⁵ a mis largement en valeur l'étudiant au cœur de son apprentissage en énonçant que « l'évaluation des apprentissages se fait dans l'action... enquête, recherche, maquette... l'application et le résultat concret sont cruciaux pour demeurer des étudiants perpétuels ».

Finalement, une excellente référence de la pédagogie par projets en Amérique du nord, John Dewey (États-Unis)⁶ a largement étudié le concept de l'école expérimentale et instauré la pertinence d'une

3. MEIRIEU : [En ligne] <http://www.meirieu.com> ; <http://parcours-diversifies.scola.ac-paris.fr/peretti/meirieu.htm>

4. MONTESSORI : [En ligne] http://fr.wikipedia.org/wiki/Maria_Montessori ; <http://www.teteamodeler.com/scolarite/pedagogie/dictiofiches5.asp>

5. DECROLY : [En ligne] <http://ecole.decroly.free.fr/ecole/ovide.htm> ; <http://fr.ca.encyclopedia.msn.com/encycnet/refpages/RefArticle.aspx?refid=741534637>

6. DEWEY : [En ligne] fr.wikipedia.org/wiki/John_Dewey ; www.lettres-histoire.ac-versailles.fr/IMG/doc/Numero_30_Historique.doc ; ecler-tic.blogspot.com/2006/05/le-projet-est-il-le-plus-motivant-pour.htm ; <http://www.fcsq.qc.ca/Publications/Savoir/Mars2002/032002-p17.pdf>

stratégie pédagogique qui consiste à favoriser le *Learning by Doing* où les principes clés dictent qu'« on apprend en faisant, et le travail stimule la conquête du savoir ».

Bref, toutes ces sources d'inspiration convergent vers un dénominateur commun. L'étudiant est au cœur de ses apprentissages et il bâtit ses nouvelles connaissances non seulement en expérimentant, mais aussi en cumulant ses acquis antérieurs pour évoluer vers de nouveaux savoirs... Placer l'étudiant dans un contexte où il est maître de son cheminement en vue d'une réalisation concrète optimise ses apprentissages... Voilà la prémisse qui dicte la pédagogie par projets.

Aussi, les autres concepts clés de la pédagogie par projets se résument de la manière suivante :

- l'étudiant est au centre du processus d'apprentissage, proactif ;
- l'étudiant acquiert par lui-même ses connaissances en suivant ses intérêts ;
- l'apprentissage se développe à partir des acquis antérieurs et au fil des expérimentations ;
- les rôles des acteurs (étudiant, enseignant) sont inversés ;
- le résultat concret est important, mais le processus l'est autant ;
- l'utilisation des notions multidisciplinaires est requise pour mener à terme un projet.

3. CHANGEMENT DE RÔLES

Opter pour la pédagogie par projets, c'est choisir de changer de rôle à titre d'enseignant et offrir une participation active aux étudiants... leur donner l'opportunité de devenir les acteurs principaux de leurs succès scolaires. C'est aussi choisir de se mettre en retrait, d'offrir un *leadership* subtil, de laisser place à l'imprévisible. Les résultats probants obtenus compenseront largement le risque pédagogique « calculé » qu'on aura pris, à condition de respecter les principes de base qui favorisent une application efficace de cette approche pédagogique innovatrice.

Parmi les éléments de succès à retenir, il y a les caractéristiques des participants aux projets. D'abord, les étudiants prendront l'avant-scène à l'intérieur du cours. Pour réussir un tel projet, il faudra s'assurer de leur engagement volontaire, de la réelle valeur affective dans le projet (leur intérêt), de la prise de conscience de travail d'équipe implicite et de l'incontournable interdépendance positive des membres du projet qui sera mis en œuvre. Aussi, il faudra s'assurer d'une démonstration de responsabilité individuelle de chaque membre de l'équipe, d'un minimum d'habiletés communicationnelles, de respect des différences, de leur capacité de gestion de conflits (si cela se produisait), puis finalement d'une capacité d'autorégulation et d'autocritique.

Toutes ces caractéristiques ne seront pas toujours au rendez-vous, mais l'enseignant devrait favoriser le développement de ces compétences qui seront par la suite aisément transférables dans bien d'autres contextes d'études ou professionnels.

Un autre élément majeur est impératif pour favoriser des résultats positifs dans ce type de pédagogie. Il s'agit des caractéristiques de l'enseignant en tant que tel. Ainsi, l'enseignant modifiera son rôle et devra démontrer ses capacités à observer les équipes de travail tout au long de la session, assurer un suivi actif mais subtil, faciliter une démarche structurée mais non la diriger, valider et sécuriser au besoin, et ce, dans une optique constante de rehausser la qualité des projets. Également, l'enseignant devra jouer le rôle de médiateur au besoin, mettre la main à la pâte pour dénouer une impasse et, surtout, apprendre à gérer l'incertitude.

À la lumière de cette énumération exhaustive des caractéristiques des personnes concernées dans une initiative de pédagogie par projets, force est de constater que cette approche n'est pas une panacée et que ce n'est surtout pas une méthode pour dégager l'enseignant de la responsabilité de « faire réussir ses étudiants ». Avant d'opter pour cette approche, une réflexion s'impose et l'engagement inconditionnel des membres de l'équipe est assurément une garantie de succès, peu importent les soubresauts le long du parcours.

4. L'EXPÉRIENCE « PAISQ » EXPLIQUÉE

Décrivons maintenant de manière concrète notre expérimentation et les résultats obtenus. Précisons au départ la compétence visée par ce cours synthèse de fin de programme, soit *S'intégrer dans la société québécoise en réalisant un projet concret d'échange interculturel*.

Puis, les éléments de compétence visée :

- se situer dans le contexte culturel québécois ;
- planifier une activité à réaliser dans un organisme du milieu ;
- solliciter un partenaire et négocier des modalités du projet ;
- interagir en français oral et écrit ;
- utiliser les nouvelles technologies (Internet, Word, Excel, etc.) ;
- effectuer un bilan critique de l'expérience.

Le projet s'est donc déroulé selon les quatre phases prévues dans le processus d'une expérimentation de pédagogie par projets :

1. **Préparation des étudiants... imaginer et créer ! (deux mois avant la réalisation des projets)**
 - Présentation de la démarche à suivre
 - Utilisation des outils de travail
 - Formation des équipes
 - Élaboration des règles à suivre
 - Exploration des possibilités de projets
2. **Planification des projets... structurer et organiser !**
 - Identification des objectifs à atteindre
 - Conceptualisation du projet à réaliser
 - Répartition des rôles et responsabilités
 - Précision d'un échéancier réaliste
 - Sollicitation d'un partenaire du milieu
 - Signature d'une entente
3. **Réalisation des projets... bouger et s'ajuster ! (60 heures dans le milieu)**
 - Concrétisation des activités prévues
 - Ajustement en cours de projet
 - Suivi ponctuel avec le superviseur du projet
4. **Évaluation des résultats... se situer et se projeter !**
 - Réflexion autocritique sur les résultats
 - Bilan oral et écrit
 - Réalisation d'un événement public

Plusieurs outils didactiques, inexistant au début de l'expérimentation, ont dû être développés pour assurer le bon déroulement des projets. Parmi les outils, un plan de cours, un guide d'encadrement pour l'enseignant, un guide d'élaboration d'un projet « PAISQ », un journal de bord de l'étudiant, un guide de supervision et d'évaluation du milieu d'accueil⁷ ont été essentiels.

Ne perdons pas de vue que ce cours s'est déroulé au sein d'un groupe d'étudiants de profil multi-ethnique, quoique très homogène (contingent fortement majoritaire de Latino-Américains), mais la quasi-majorité, en raison de leur arrivée récente en terre québécoise, démontraient quelques difficultés de compréhension de cadre de référence culturelle.

Ainsi, un élément clé, sous-estimé dès le départ, a largement favorisé le bon déroulement des projets « PAISQ ». L'idée a été de travailler en collaboration avec un collègue enseignant ayant vécu lui-même le processus de l'immigration au Québec. Son apport provenant de ses expériences antérieures de nouvel arrivant a donné une coloration plus près de la réalité des étudiants et, de ce fait, a permis l'adaptation de chaque étape du processus.

« Si tu veux comprendre la réalité du "clochard", dors dans la rue... ou laisse-le s'exprimer ». Voilà une parole bien sage qui nous a inspirés positivement dans le contexte de réalisation du « PAISQ ». Et voilà bien l'essence même de la pédagogie par projets... laisser l'étudiant expérimenter, l'écouter, le soutenir et lui laisser développer ses apprentissages selon son propre parcours.

Mais attention ! Il ne faut pas « verser » dans l'autre extrême et oublier tous les principes clés de la bonne vieille pédagogie traditionnelle qui dit qu'un maître peut montrer la voie et ainsi inspirer l'étudiant à se dépasser. L'enseignant garde son *leadership*, mais il s'effacera bien volontiers au profit de l'autonomie des étudiants à démontrer leur capacité à gérer leur propre cheminement scolaire.

Au besoin, et ce fut le cas lors de nos expérimentations, l'enseignant doit reprendre son rôle de meneur de jeu et dicter les étapes à suivre de manière plus explicite pour sortir une équipe de travail qui se retrouve momentanément dans l'impasse. Dans cette expérimentation, bien malin celui qui peut dire où l'itinéraire conduira les participants. L'objectif ultime est de se rendre à bon port avec le maximum de résultats concrets tout en acceptant les aléas le long du parcours.

Cependant, il faut rassurer les détracteurs en mentionnant que malgré une apparence sulfureuse d'un quasi-laisser-faire, la pédagogie par projets impose vraiment une implication importante de la part de l'enseignant du début à la fin. Voici quelques projets qui ont été réalisés dans le cadre des deux expérimentations des projets « PAISQ » :

Activités	Milieu
Fabrication de papier artisanal	Adultes avec déficience intellectuelle
Apprentissage des langues par le jeu	Enfants d'âge préscolaire en garderie
Culture, histoire et géographie latino-américaine	Adolescents en maison d'hébergement
Animation d'activités récréatives	Personnes âgées en centre d'accueil
Cuisine, danse et atelier	Étudiants adultes en difficulté d'apprentissage

Les résultats des projets « PAISQ » ont fait l'objet d'une réflexion qui ont conduits au constat d'aspects positifs mais aussi de défis à relever pour les prochaines expérimentations.

7. CÉGEP RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE, collège constituant de Joliette, Service de la formation continue, *Outils didactiques pour le cours PAISQ*, AEC #LEA.AK, rédigés par Johanne Charest, chargée de cours avec la collaboration d'Adulai Djalo, chargé de cours.

Parmi les résultats positifs, notons la forte motivation et l'engagement des étudiants, la consolidation des apprentissages antérieurs (français, informatique, culture québécoise), le développement de l'estime de soi des étudiants, la valorisation de l'expertise enseignante, la sensibilisation sur la présence de nouveaux arrivants au cégep, l'échange interculturel au-delà des projets, la visibilité du programme et du cégep.

Néanmoins, il y a des défis à relever si on veut garantir un succès optimal. Parmi ceux-ci, citons la nécessité d'une implication accrue des enseignants et du conseiller pédagogique responsable, la collaboration interdisciplinaire requise tout au long du programme, l'ajustement des résultats escomptés par rapport à l'échéancier initial, les moyens (matériels et financiers) accrus pour appuyer la réalisation ses projets.

CONCLUSION

Globalement, l'expérimentation du Projet d'activité d'intégration à la société québécoise (PAISQ) s'est avéré un franc succès!

Il a été tout à fait évident que, dans ce cas précis, la pédagogie par projets a constitué un moyen fort pertinent puisqu'il s'agit bel et bien d'une stratégie pédagogique active, axée sur l'apprenant. Le constat fut généralisé à l'effet que le « PAISQ » était bien adaptée au type de programme de formation, et à une clientèle spécifique, dans notre cas, de nouveaux arrivants adultes, scolarisés et en processus d'intégration à la société québécoise. Les principaux acteurs de cette expérimentation ont observé des résultats concrets, dont les effets positifs ont largement dépassé les résultats scolaires! C'est donc une expérience pédagogique à renouveler!

N. B. Une version *Powerpoint* en français et en anglais est disponible sur demande.